

Le temps de Noël se termine, aujourd'hui, par cette fête du baptême du Seigneur dans laquelle nous célébrons Jésus comme le Fils de Dieu, le Fils bien-aimé du Père. Ce jour-là, Jésus prend sa place au milieu de la foule pour recevoir le baptême de conversion, de pardon des péchés, donné par Jean le Baptiste. Lui, pourtant, qui est sans péché, qui est en parfaite communion et en parfaite alliance avec le Père n'a pas besoin de ce baptême de conversion. Mais « en remontant de l'eau », nous dit St Marc, les cieus se déchirent, l'Esprit descend sur lui comme une colombe et une voix se fait entendre : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie ». Ce baptême de Jésus devient alors une révélation : en Dieu, ils sont trois ! Il y a le Fils, il y a l'Esprit-Saint, il y a le Père. En prenant sa place parmi les hommes pour recevoir le baptême de Jean, Jésus révèle son identité divine : il est le Fils de Dieu fait homme. Notre Dieu vient nous rencontrer au cœur de même de notre humanité.

Mystérieusement, toute l'humanité bénéficie de cette révélation. En devenant homme, le Fils de Dieu nous entraîne tous dans la filiation qui l'unit à son Père. En lui, le Christ, nous sommes appelés à vivre en fils et filles de Dieu. D'une certaine façon, le jour de notre baptême, cette même parole a résonné sur nous : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, j'ai mis tout mon amour ». Par le baptême, nous avons été enfantés à une vie nouvelle parce que nous avons été plongés dans la mort et la résurrection de Jésus, parce que nous avons été plongés dans l'Esprit-Saint, dans l'amour qui convertit les cœurs et qui conduit à la source de la vraie vie.

Dans les textes que nous venons d'entendre, nous retrouvons la thématique de l'eau. À quoi l'eau vous fait-elle penser ? À la soif, à la vie, au jardin qu'on arrose, à la pluie ; mais aussi à la purification, au lavage, au nettoyage, ainsi qu'aux inondations ou à certaines catastrophes naturelles. Nous retrouvons ces mêmes idées dans les textes que nous venons d'entendre.

- Dans la 1^e lecture d'Isaïe : « Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ». Dieu, par son amour, est attentif à ce qui nous manque, à nos recherches aussi. Il peut nous aider à trouver du sens à nos vies, à nos existences. Sa parole est comme la pluie qui arrose la terre et qui remonte vers le ciel par évaporation ; sa parole porte du fruit dans les cœurs et nous entraîne vers Dieu, dans une relation toujours plus intime avec lui et donc, également, avec les autres. *L'Esprit-Saint que vous allez recevoir aujourd'hui est l'amour même de Dieu qui vient féconder vos vies pour que vous portiez du fruit en abondance.*
- Dans l'évangile de St Marc : Jésus est plongé dans l'eau, comme la foule, pour recevoir le baptême de conversion, c'est-à-dire le pardon des péchés. L'eau est ici le symbole de l'amour qui lave du péché et qui nous renouvelle dans l'amour de Dieu. Mais l'eau peut aussi nous faire penser à la traversée de la mer Rouge par le peuple Hébreu au moment de l'Exode. Dieu nous accompagne toujours dans la traversée de nos épreuves, jusque dans la mort ; il nous entraîne, avec Jésus, dans la Résurrection. *L'Esprit-Saint que vous allez recevoir aujourd'hui est cette force qui nous fait traverser les épreuves et qui nous donne de tenir bon dans la fidélité.*

- Dans la 2^e lecture, de la 1^e lettre de St Jean, l'eau rend témoignage au Christ. Elle rend témoignage avec le sang et l'Esprit ! Le sang est celui du don que le Christ a fait de sa vie lors de sa passion et de sa mort sur la croix et qui se renouvelle, d'une certaine façon, à chaque Eucharistie. L'Esprit, celui-là même *que vous allez recevoir aujourd'hui*, est celui de l'Annonciation, qui couvre Marie de son ombre pour qu'elle porte Jésus en elle ; il est aussi l'Esprit de la Pentecôte qui envahit le cœur des Apôtres et de la 1^e communauté chrétienne (l'Église naissante) pour que chaque chrétien et toute l'Église soient porteurs du Christ au milieu du monde.

Et nous, nous sommes bien de cette Église-là. Nous sommes membres du Christ qui se met au service des hommes pour leur annoncer l'amour de Dieu et pour les guider vers le vrai bonheur. En lui, nous sommes appelés :

- à être PRÊTRES, c'est-à-dire à donner notre vie par amour,
- à être PROPHÈTES, c'est-à-dire à être témoins de l'Évangile par notre façon d'être, de parler et d'agir,
- à être ROIS, c'est-à-dire à servir les hommes de notre temps, avec une attention prioritaire aux plus fragiles et aux souffrants de toute sorte.

Tous ensemble, à la suite de Jésus et unis à lui et entre nous, nous sommes appelés à faire ce bien-là, partout où nous passons. Nous n'avons pas forcément à faire du bruit sur les places publiques, mais notre façon d'être et d'agir doit être un témoignage public qui se voit et qui s'entend. Toutefois, nous ne pourrions aider les regards à se tourner vers Dieu dans la foi que si nous-mêmes nous sommes orientés vers lui, au plus profond de nos désirs et de nos soifs. Nous ne pourrions indiquer le chemin vers la source que si, nous-mêmes, nous y puisons. Nous ne contribuerons à une vraie transformation du monde et à l'avènement du Royaume de Dieu qu'en mettant vraiment nos pas dans ceux de Jésus. Nous ne serons de vrais apôtres qu'en nous laissant renouveler dans notre rencontre personnelle avec le Christ, comme nous y invite le Pape François dans son exhortation apostolique « La Joie de l'Évangile » (*Evangelii Gaudium*).

Comme membres actifs de l'Église (car c'est cela un « confirmé »), vous n'avez donc pas d'abord à organiser ou à mettre en œuvre des projets pastoraux sophistiqués ou des chantiers hyper élaborés. Mais vous avez à vous laisser toucher encore plus profondément par la Grâce de Dieu et le Souffle de son Esprit-Saint pour que tous les membres de l'Église, du plus petit au plus grand, puissent rayonner de la joie de croire en l'Évangile, du bonheur de se savoir aimé et de pouvoir aimer, comme Jésus.

Que le Seigneur vous donne, qu'il nous donne à tous, de progresser dans la joie d'être baptisé(e)s. Qu'il nous donne de conduire notre vie dans l'orientation que nous inspire l'Esprit-Saint, celle des fils et des filles bien-aimés du Père. Amen.

Abbé François GOURDON,
Votre curé et vicaire épiscopal.